

Une réunion féministe internationale : [1ère partie]

Autor(en): **E.Gd.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **33 (1945)**

Heft 687

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-265519>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
M^{lle} Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION
M^{lle} Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de chèques postaux 1. 943

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS
SUISSE 1 an Fr. 6.-
6 mois . . . 3.50
ETRANGER . . . 8.-
Le numéro . . . 0.25

ANNONCES
11 cent, le mm.
Largeur de la colonne : 70 mm.
Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent de n'importe quelle date

La vérité pour nous est
le synonyme de la liberté,
et le mensonge s'identifie
à la captivité.

Lucie DELARUE-MARDRUS
(1880-1945)

Les suffragistes suisses à Lausanne

Vu les dates d'impression, de mise en pages et de parution du „Mouvement“, il nous est malheureusement impossible de faire paraître déjà dans ce numéro-ci le compte rendu des journées suffragistes de Lausanne, dont un nouveau membre du Comité Central, M^{me} Clère-Bellenot (Neuchâtel) veut bien nous donner le récit, ce dont nous la remercions, en nous excusant de ce retard auprès de nos lecteurs.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE

Une réunion féministe internationale

...Portes et fenêtres se rouvrent sur le monde !... écrivait l'autre jour une de nos collaboratrices, à propos de la récente venue en Suisse de Lady Baden-Powell; et bien que, grâce à la fidélité de nos amies en divers pays, la rédaction de notre journal ne se soit jamais sentie complètement privée de relations internationales, la lecture du compte rendu des séances qu'a tenues, il y a quelques semaines, de la Suisse de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des femmes, lui a apporté une moisson intéressante d'impressions, de nouvelles et de faits, dont elle voudrait aujourd'hui faire profiter ses lectrices.

D'après le papier seulement, hélas ! puisque moins fortunée que d'autres de ses collègues, il ne lui a pas été possible de se rendre dans le jardin de Wickens (Suisse) comme cela a été le cas pour les dix autres participantes à ces rencontres: étaient là avec Mrs. Ashby, notre toujours vaillante et souriante Présidente internationale — qui va prochainement courir à nouveau sa chance de candidate députée libérale lors des prochaines élections — M^{me} Spiller, trésorière, qui fut bien des années durant, du temps de la S. d. N., une habitante de Genève, et notre incomparable secrétaire de Londres, Mrs. Bompas; puis notre vieille amie, Adèle Schreiber-Krieger, députée au Reichstag né de la Constitution de Weimar, et qui, ayant fui l'Allemagne hitlérienne dès 1933, a depuis lors habité successivement Genève, Zurich, et enfin la Grande-Bretagne; puis trois Françaises, fières de venir pour la première fois en électricité à cette réunion internationale, nos amies M^{mes} Malaterre-Sellier — que nous devons voir peu de temps après à Genève — Andrée Lehmann et Marguerite Boyer, cette dernière enfin échappée aux géoles de la Gestapo; puis encore Mrs. Richsbieth (Australie), que la guerre a retenue en Angleterre depuis le Congrès de Copenhague (1939); Dr. Hanna Ruyd, venue en avion de Suède; et enfin un nouveau membre présent par Mrs. Chapman Catt, Mrs. Slade (Etats-Unis). La présidente en effet exposé comment, les statuts autorisant le Comité Exécutif à se compléter par cooptation dans l'intervalle des Congrès, et des vacances s'étant tragiquement produites au cours de ces six années, les membres habitant la Grande-Bretagne n'avaient pas cru outrepasser leurs pouvoirs en appelant à siéger avec elles trois



Alliance Internationale
pour le Suffrage
et l'Action civique et
politique des femmes

Aux Présidentes des Sociétés affiliées,
aux amies de l'Alliance et aux membres
du Comité Exécutif.

Chère amie et collègue,

Quelle joie de vous écrire aujourd'hui, consciente que nous sommes libres, avec l'espoir de renouveler nos efforts et de reconstruire nos vies !

Je tiens d'abord à vous assurer que vous, amies et collègues, étiez toujours présentes à nos pensées pendant ces longues et dures années de danger et de séparation. A celles d'entre vous avec lesquelles nous avons pu maintenir le contact, j'envoie mes remerciements chaleureux pour l'aide et l'inspiration que vous nous avez données.

Ici en Angleterre, nous avons pu, non sans difficultés, maintenir notre Alliance en vie. Un jour je vous en conterai l'histoire. Aujourd'hui je désire fêter seulement l'heure de notre réunion et vous annoncer que prochainement, peut être en automne, nous espérons réunir notre Bureau et notre Comité de présidentes. Je vous réécrirai sous peu sur ce point.

En attendant, je vous envoie un Appel¹ aux

membres nouveaux dont Mrs. Slade; mais cette dernière seule avait pu venir, nos autres nouvelles collègues, Miss Dorothy Kenyon (Etats-Unis), une juriste bien connue non seulement outre-Atlantique, mais aussi dans les milieux internationaux, et M^{me} Tatiana Feodorova (URSS), avec laquelle l'ambassade russe à Londres avait mis Mrs. Ashby en contact, ayant été retenues chez elles. Enfin, des démarches ont encore été faites pour que puisse entrer dans ce même Comité Exécutif une représentante de la Chine nouvelle.

Mais eût-il été possible de saluer ces présences sans consacrer immédiatement les premiers instants de cette émouvante rencontre, après six ans de séparation, à toutes celles qui nous ont quittées, dont trois d'entre elles en tragiques martyrs de l'agression germanique: Frantiska Plaminkova (Tchécoslovaquie, Rosa Manus (Hollande) et Halinka Simienska (Pologne)? M^{me} Malaterre nous a dit, lorsque nous l'avons vue à Genève, l'émotion qui les avait toutes étreintes en évoquant ces vides, et combien de petits détails familiers de la vie de nos séances leur ont mis les larmes aux yeux en rappelant, comme si elles avaient été encore là, l'une ou de l'autre de celles que nous avons perdues! Le souvenir a aussi été mentionné d'une autre de nos collègues, Alison Neilans (Gde-Bretagne), morte en 1943 d'une maladie qui ne pardonnait pas, et de Miss Sterling, notre ancienne trésorière, dont il nous aurait paru si naturel de revoir la physionomie souriante dans ce jardin de la vieille Angleterre tout proche de celui où elle aimait à nous recevoir... D'autres nouvelles, heureusement moins bouleversantes ou attristées, furent également données de collègues ou de Sociétés avec lesquelles le Bureau de l'Alliance réussit, depuis la libération surtout, à établir des contacts: il est intéressant de se rendre compte de la sorte de ce que, au point de vue personnel sont devenues les unes, et de ce qu'ont pu faire au point de vue féministe les autres: (La fin en 2^e page.) E. Gd.

Femmes rédigé par une petite réunion du Bureau qui vient d'avoir lieu ici — la première depuis 1940. Je vous prie de faire publier cet appel par votre presse nationale si possible, et de l'envoyer à vos membres et aux organisations féminines avec lesquelles vous êtes en contact. Il est d'une grande urgence que les femmes, si épuisées qu'elles se sentent par les efforts de la guerre, prennent place, dès le commencement, dans la reconstruction de leurs pays. Si les femmes se retirent ou permettent que l'on les laisse à côté pendant les premiers efforts de renouvellement, elles auront beaucoup de peine à gagner plus tard la place qui leur incombe.

Plusieurs de vous auront reçu une lettre que j'ai adressée à toutes en 1940, exprimant le vœu que pendant les années de séparation et de lutte, même si votre société ne pouvait plus agir, vous sachiez: maintenir quand même une possibilité de coopération, j'ai ajouté l'espoir qu'en vue d'une collaboration future, vous vous mettiez en contact avec les femmes plus jeunes, l'avant-garde qui, pendant les temps durs d'épreuve, deviendrait les pionnières des années à venir, avec lesquelles vous prépareriez d'une manière pratique la collaboration des femmes dans la vie nationale.

Je vous rappelle cet espoir, en vous disant combien je désire avoir des nouvelles de vous, de votre famille, de votre œuvre, et de savoir que nous pourrions reprendre ensemble notre travail pour le bien de l'humanité.

Chères amies et collègues, je vous salue de tout mon cœur. Je vous envoie mes vœux les plus sincères, et mon espoir ardent que tout va bien chez vous. Laissez-moi savoir un plus vite si vous êtes prêtes de reprendre notre travail commun.

Que Dieu bénisse notre œuvre.

A vous toujours,
Margery CORBETT ASHBY.

L'idée marche... chez nous aussi !..

Le 30 mai, au Grand Conseil vaudois, M. Ch. Bettens, député indépendant à Chavannes-Veyron (cercle de Cossonay) a déposé une motion, qui sera développée plus tard, demandant au Conseil d'Etat d'étudier les moyens de permettre aux femmes de prendre une part plus active à la vie politique et sociales du pays.

Et le 29 mai, au Grand Conseil de Neuchâtel, M. H. Bersot (socialiste) et onze autres députés ont demandé au Conseil d'Etat d'étudier l'introduction dans la loi sur l'exercice des droits politiques (celle-là même qui accorde le droit de vote communal aux étrangers), des dispositions octroyant le droit de vote aux femmes sur le terrain communal et cantonal.

Et à bientôt la suite... espérons-le!

Les femmes à la Foire de Genève

Jadis, la « Foire de Genève » installait ses échoppes dans la basse-ville, de la porte de la Corratierie à la porte de Rive, et cette manifestation de l'industrie locale avait lieu 7 à 8 fois l'an. Les Foires de Pâques, de la Saint-Pierre-és-liens (1^{er} août), des saints Simon et Jude (28 octobre) étaient les mieux achalandées, et la cité en retirait un bénéfice qui progressa du XII^{me} au XV^{me} siècle où les Foires atteignirent l'apogée du succès populaire. Puis les temps changèrent. Les voies de transit s'étant déplacées du plateau suisse vers la vallée de la Saône, le commerce de la cité genevoise connut une sorte de décadence. Les Foires, peu à peu, disparurent des usages. Mais voici qu'en vertu de la bonne volonté des hommes, et sous une forme renouvelée de l'ancienne tradition, la Foire de Genève est ressuscitée. Nous la voyons, cette fois, grouper ses « stands » sur la plaine de Plainpalais, dans d'immenses baraquements très ingénieusement

aménagés. Il suffit de « faire le serpent », c'est-à-dire de suivre le mouvement de zig-zag indiqué par ces stands pour se guider dans le labyrinthe. Et l'on peut faire halte dans la restauration installée en plein air, au centre de la Foire, ce qui est très agréable.

Peu de femmes figurent parmi les quelque trois cents exposants. C'est, en somme, assez naturel. La Foire est nettement une entreprise destinée à la propagande de l'industrie nationale. Or, si la femme est actuellement une importante collaboratrice de l'industriel, il est rare qu'elle-même soit un chef de fabrique. C'est pourquoi nous la verrons s'affirmer de préférence dans le domaine artistique, et non sur le plan pratique où pourtant, elle a beaucoup à dire. Mais cet effacement est trompeur. Il est bien singulier de constater que, dans cette Foire où la personne masculine s'impose, prédomine l'influence féminine, ainsi que le désir de plaire à la femme, de l'aider dans sa tâche de maîtresse de maison, et même dans ses fonctions d'éducatrice. Pour elle, furent inventés les appareils ménagers, serviteurs silencieux et zélés, la machine à coudre perfectionnée et le « dé qui enfite l'aiguille ». A elle, sont destinés les articles de ménage sans cesse améliorés, les nouveaux produits de nettoyage miraculeux, les nouveaux fourneaux à cuisiner. A elle, gardienne de la santé familiale, s'adresse la propagande en faveur des produits alimentaires de bonne provenance, et, surtout, l'appel que fait la Ligue de Femmes suisses contre l'alcoolisme pour l'adoption dans les ménages du jus de raisin et du cidre sans alcool, remplaçant le vin comme boisson quotidienne. On nous demande aussi de participer à la lutte contre le déplorable usage des cocktails. C'est de tout cœur que nous souscrivons à ce nouvel effort de la Ligue.

N'est-ce pas essentiellement à la femme aussi que l'on offre — façon de parler ! — produits de beauté, parfums, trousseaux utiles et précieuses fourrures ? Cependant la mode n'occupe pas ici la place que lui faisait la Maison genevoise. C'est tant mieux, les défilés de mannequins ne correspondant guère au caractère national de l'entreprise. Notons les corsets « Marie-Antoinette », de M^{me} Jaquemier; le joli stand de l'Ouvroir de l'Union des Femmes, réservé à la lingerie pour dame et aux vêtements d'enfants; et « Le Picoulet », appartenant à M^{me} Villet qui se fait une spécialité des meubles et bibelots pour enfants. Par ailleurs, M^{me} Dürst propose aux amateurs de modernisme et de sport d'ingénieux « meubles en tubes », et tout le nécessaire pour le camping. Il faut encore souligner l'intérêt que présente l'abat-jour, présenté sous de multiples aspects par M^{me} F. Dentand: cet accessoire du luminaire, harmonisé avec le décor du lieu et conçu de manière à ménager la vue, devrait être de plus en plus étudié par les maîtresses de maison.

Au gré de ces clartés mesurées, nous admirons sans réserve la pyrogravure de M^{me} R. Manhart; les peintures sur porcelaine de M^{lle} C. Python (Genève) et celles de M^{me} Emmy Neuhans (Neuchâtel). Services à thé, coupes, vases, boutons de corsage, tout cela est d'un goût exquis.

Pourquoi deux femmes seulement, M^{lle} D. Du Bois et M^{me} Jullien, exposent-elles avec la Société professionnelle de photographie ? Il semble que cette profession, actuellement si en faveur, devrait attirer davantage les jeunes filles en quête d'une activité agréable et, croyons-nous, rémunératrice. En revanche, le Pavillon des arts abrite, et nous nous en réjouissons, de nombreuses et belles œuvres signées de noms féminins: M^{me} Beer-Zorian, décorateur; M^{me} Binet, tissages; M^{me} Boissonnas Baud-Bovy (Zurich) et M^{me} Buenzod (Lausanne) religieuses; Nelly Fournier, émailleuse; M^{me} de Mondrot, papier de garde (Echichens s. Morges). Afin de mettre ces œuvres mieux en valeur, l'exposition de peinture, sculpture, dessin, gravure, est installée d'une façon fort heureuse dans un petit local particulier. Une quinzaine d'artistes sorties de nos rangs y exposent avec un franc succès: M^{me} Jo Badel, Jeanne Baeny, Nelly Briquet-Gross, Renée Dupraz (Bâle), Marcelle Galopin, Louise Gaud, M^{me} Violette Gochring, M^{me} Eugénie Hainard et M^{me} Germaine Hainard-Roten, Yvonne Heilbronner, Edmée Le-

ASSURANCE POUR LA VIEillesse

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS
MOLARD, 11 GENÈVE